

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 65 (1987)
Heft: 11

Artikel: Nos trois collybies des "pives" : Strobilurus esculentus, S. tenacellus et S. stephanocystis
Autor: Schwegler, Johann
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936552>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

der Schweizerischen Pilzbestimmertagung war, habe ich ein paar Male die glückliche Gelegenheit gehabt, ihm als Gruppenleiter zu helfen.

Ich habe also mit Johann zahlreiche mykologische Anlässe erlebt. Die in seinem Umgang verbrachten Momente sind immer schön gewesen. Denn er hatte ein enormes Wissen auf dem Gebiet der Natur (Pflanzen, Pilze usw.). In seinem Beisein habe ich mich bereichert. Und noch dazu war er menschlich und bescheiden, er nahm sich nie wichtig. Er wusste das Lachen zu pflegen. Sein strahlender Optimismus hat nie versagt, auch wenn er schwer krank war.

Ich erlaube mir nun, den französischen Schriftsteller A. de Saint-Exupéry zu zitieren, der viel besser als ich die richtigen Worte beim Verlust eines Kameraden zu finden wusste. Ich versuche zu übersetzen: «... Nie aber, nie kann man den verlorenen Kameraden ersetzen. Nie kann man sich alte Kameraden schaffen. Der Schatz von so vielen gemeinsamen Erinnerungen, von so vielen schlechten Launen, ... ist nie wieder zu finden. Solche Freundschaften kann man nie wieder aufbauen. Es ist blosse Eitelkeit, wenn man eine Eiche pflanzt, sofort einen Schutz unter ihrem Laub finden zu wollen.

So geht das Leben. Wir haben uns gegenseitig zuerst bereichert. Wir haben während Jahren gepflanzt. Dann kommen die Jahre, wo die Zeit unsere Arbeit zerstört und den Wald abholzt. Die Kameraden, einer nach dem andern, ziehen uns ihren Schatten zurück. Und zu unserem Trauern kommt noch das geheime Bedauern, alt zu werden.»

X. Moirandat

Nos trois Collybies des «pives»: *Strobilurus esculentus*, *S. tenacellus* et *S. stephanocystis*

Quelques mois avant sa mort, notre ami Johann Schwegler avait étudié de près les Collybies venant sur cônes. A son avis — qu'il faut bien partager — les différences macroscopiques entre les trois espèces sont si ténues qu'il ne serait guère possible de trier sans faute un lot d'espèces mélangées. Cette constatation l'amena à faire une description détaillée de leurs caractères microscopiques et à les fixer par le dessin. Nous sommes persuadés que ce travail intéressera tous nos lecteurs.

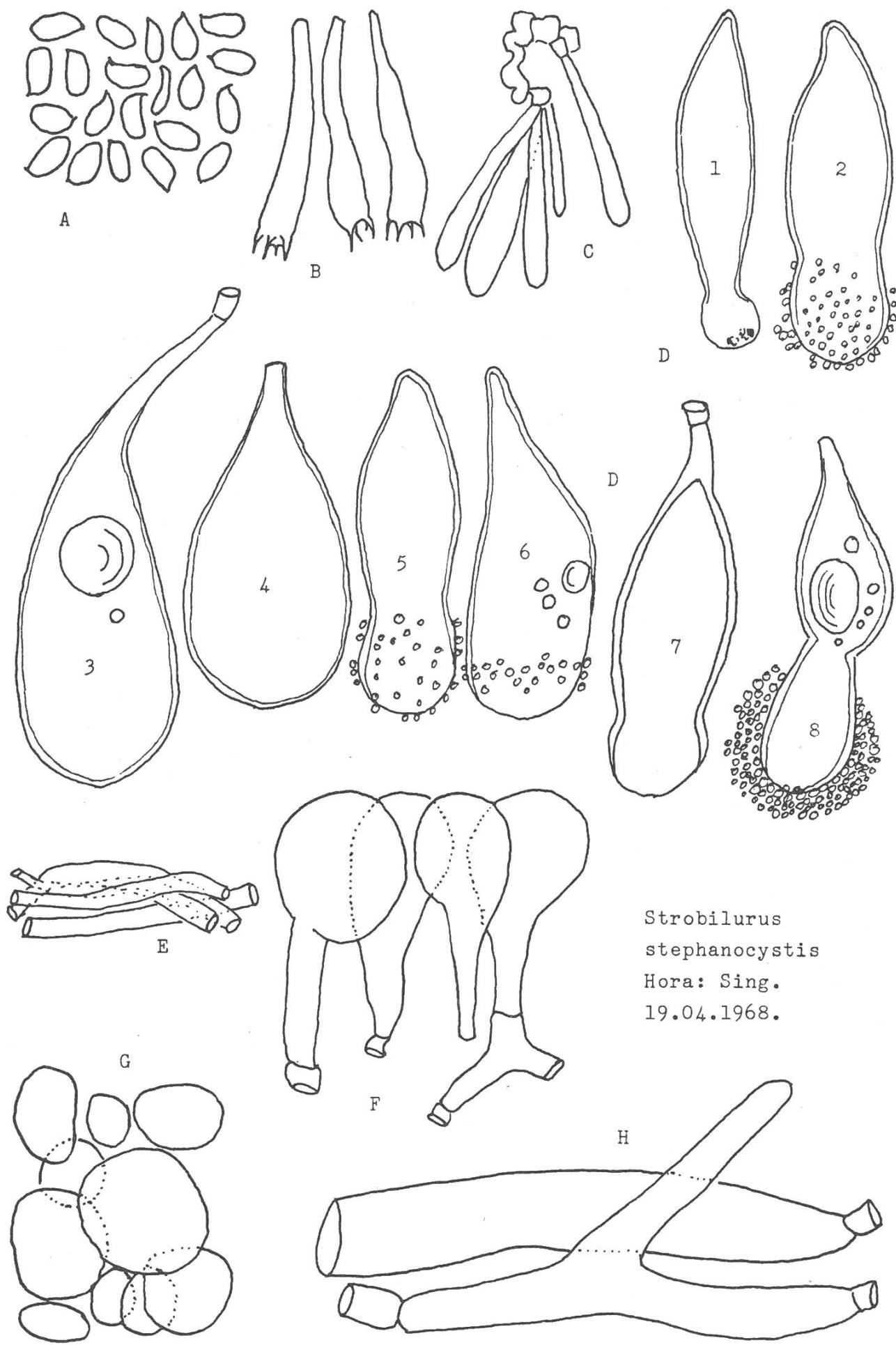
F. B.

A *Strobilurus esculentus* (Wulf.: Fr.) Sing.

Spores en forme d'ovales allongées à presque en forme de pépins de pomme, à apicule déjeté, à parois minces, lisses, hyalines, inamyloïdes et acyanophiles, (4,9) 5,5—6,8 (7,3)×(2,8) 3,1—3,5 (3,8) μm . *Spore* blanc pur. *Basides* relativement petites, 20—23×5—5,6 μm , tétrasporiques, stérigmates 3 μm environ. *Pleurocystides* nombreuses, à paroi épaisse, certaines avec guttules de plasma, presque toutes garnies à l'apex de cristaux tangentiels à angles vifs ou chanfreinés, 24—63×10—14 μm . *Trame des lames* un peu irrégulière, à hyphes hyalines larges de 3,5—7 μm . Arête des lames fertile, cheilocystides ou poils marginaux stériles non observés. *Epicutis* vu de dessus formé de cellules arrondies 5—14 μm , à contenu brunâtre et partiellement avec granules de plasma. En coupe radiale on reconnaît une disposition hyméniforme d'éléments massués-sphériques atteignant 45 μm de longueur, dont certains finement papillés. *Dermatocystides* ou éléments ressemblants non observés. *Chair piléique* constituée d'hyphes très enchevêtrées, diamètre jusqu'à 15 μm . *Cortex du pied* composé d'hyphes brunâtres, à paroi assez épaisse, émettant latéralement ou se terminant par des *caulocystides* hyalines, atteignant 45 μm de longueur, à paroi un peu épaisse, parcimonieusement garnies de cristaux. *Chair caulinaire* hyaline, sarcodimitique (cf. Corner,

Strobilurus stephanocystis: A) Sporen, B) Basidien, C) Basidiolen, D) 1—8 verschiedene Pleurocystiden, E) Lamellentrama, F) HDS-Schnitt, G) HDS-Aufsicht, H) Hutfleisch, I) Stielrinde, K) Grenzzone zwischen Stielrinde/Stielfleisch, L) Stielfleisch, M) Caulocystiden. —×1000.

Strobilurus stephanocystis: A) Spores, B) Basides, C) Basidioles, D) 1—8, pleurocystides, E) Trame des lames, F) Epicutis, coupe radiale, G) Epicutis, scalp, H) Chair piléique, I) Cortex caulinaire, K) Zone frontière entre le cortex et la chair caulinaire, L) Chair caulinaire, M) Caulocystides —×1000.



Strobilurus
stephanocystis
 Hora: Sing.
 19.04.1968.

Cantharelloid Fungi), c'est à dire qu'à partir d'hyphes d'environ 13 µm de diamètre se ramifient d'autres hyphes étroites, environ 3 µm, qui parcourent dans toutes les directions la trame de la chair du pied. Sur cônes d'épicéas. Voisinage de Rifferswiler Moor ZH, alt. 600 m, Terrain 2368 LU. 16.4.1986.

B *Strobilurus tenacellus* (Pers.: Fr.) Sing.

Spores allongées elliptiques, un peu arquées en vue latérale, hyalines, à paroi mince, lisses, inamyloïdes, acyanophiles, (4,9) 5,2–5,9 (6,3)×(2,2) 2,5–2,8 (3) µm. *Sporée* blanche. *Basides* petites, 16–20×5 µm, tétrasporiques. *Pleurocystides* nombreuses, à paroi faiblement épaisse, lancéolées à apex obtus, avec de rares cristaux, 56–74×8,5–10 µm. *Trame des lames* un peu irrégulière, arête fertile, cheilocystides non observées. *Epicutis* vu de dessus formé de cellules arrondies, 5–11 µm, à contenu brunâtre avec quelques gouttes de plasma. En coupe radiale, ces éléments présentent une base un peu plus courte que chez *S. esculentus*. S'intercalent des *dermatocystides* élancées, fusoïdes à apex émoussé, atteignant 50 µm de longueur. *Epicutis* d'hyphes hyalines enchevêtrées, à paroi faiblement épaisse, d'où se ramifient à angle droit des *caulocystides* hyalines, à paroi mince et dépourvues de cristaux. La *trame caulinaire* est analogue à celle de *S. esculentus*. Boucles absentes, comme chez *S. esculentus*. Sur cônes de *Pinus silvestris*. Près de Jonen AG, alt. 500 m. Terrain 2367 LU. 17.4.1986.

C *Strobilurus stephanocystis* (Hora) Sing.

Spores pour la plupart cylindriques-elliptiques, certaines seulement un peu en forme de pépins de pomme, apicule déjeté, hyalines, lisses, inamyloïdes et acyanophiles, (5,6) 6,3–7 (7,3)×(2,8) 3–3,5 (3,8) µm. *Basides* étroitement clavulées, tétrasporiques, 30×5 µm. *Pleurocystides* de formes variées, habituellement denses, capitées ou courtement massuées ou ampullacées, à partie basale courte ou longue, à paroi un peu épaisse, hyalines. Partiellement avec gouttes de plasma. La plupart des cystides sont plus ou moins recouvertes à l'apex de granules sphériques: cela va de l'absence totale à l'aspect d'un bonnet très dense. La distribution de ces granules, comme les formes de cystides varient beaucoup d'un sujet à un autre: par exemple un carpophore présente environ 80–90% de cystides des formes, 2, 5 et 6, et un autre présente les formes 2, 5 et 8, la forme 4 étant absente (cf. Planche). Chez des carpophores où l'on trouve les formes, 1, 3, 4 et 7, les formes 2 ou 8 sont absentes. *Cheilocystides* non observées. Cependant, en raison de leur voisinage de l'arête, quelques pleurocystides pourraient être considérées comme des cheilocystides. L'arête est fertile. *Trame des lames* irrégulière à hyphes hyalines et à paroi mince, diamètre 3 µm. *Epicutis* constitué d'éléments hyméniformes, sphériquement capités, colorés de brun, atteignant un diamètre de 19 µm, la longueur basale atteignant 20 µm. Pas de cellules fusoïdes dépassant la couche hyméniforme. *Chair piléique* à hyphes diverses à paroi mince, et *cortex caulinaire* à hyphes colorées de brun, à paroi épaisse, diamètre 3,5–5 µm, d'où naissent les *caulocystides* hyalines, à paroi faiblement épaisse, capitées, sans granulations ni cristaux. *Chair caulinaire* hyaline à hyphes lisses à noueuses, diverticulées, à paroi mince ou épaisse. Boucles non décelées. Sur cônes de *Pinus silvestris*. Près de Neu-Rum, Innsbruck, Austria, alt. 930 m. N° 8632/3. 19.4.1968. Leg. et det. Dr N. Gerhold.

Remarques: L'icône 310/2 de Bresadola montre *S. tenacellus* au sens actuel. Lange, Pl. 44^F montre *S. esculentus*: Quant à Ricken, sa pl. 109¹ représente *S. stephanocystis* sous le nom d'*esculentus*, tandis que la pl. 109³ montre une image de cystide de *S. tenacellus*, bien que le carpophore soit représenté sur cône d'épicéa. Les descriptions de Moser recouvrent parfaitement celles de la Flore Analytique de Kühner et Romagnesi.

(trad.: F. Brunelli)

† Johann Schwegler

Le mot du Président de la Commission scientifique

En souvenir de Johann Schwegler

Quand ai-je fait la connaissance de Johann? Je ne me souviens plus exactement. C'était, je crois, il y a environ vingt ans, lors d'une «Schweizerische Pilzbestimmertagung», peut-être du côté de Schöftland, où